Elections législatives

SIXIÈME CIRCONSCRIPTION DE LILLE

La candidature de M. Cléty acclamée à Sailly-lez-Lannoy

M. Cléty, candidat républicain anticollectiviste, a donné mercredi soir, salle Lauridan, une conférence qui a obtenu le plus grand succès.

La situation dans la circonscription est nette, par suite du désistement de M. Jean Desprez : d'un côté un homme qui représente un parti de révolution et de désordre, de haine et de ruine ; de l'autre un candidat qui fait appel à tous les citoyens adversaires des doctrines collectivistes pour barrer la route au parti des sans-patrie et du chambardement général.

Dans son discours véhément, haché de fréquents applaudissements, M. Cléty a fait le procès du socialisme et des ruines amoncelées dans toutes les grandes villes où, dans un moment d'égarement, les électeurs ont donné la majorité aux socialistes.

A Lille, à Roubaix, à Marseille, à Toulouse, à Brest, à Elbeuf, l'expérience collectiviste a été funeste aux finances publiques et aux intérêts des particuliers. Là où ils ont été mis en demeure d'appliquer leurs fameuses théories, les socialistes se sont révélés mauvais administrateurs, mais excellents fourriers de la banqueroute. Que serait-ce s'ils devenaient la majorité à la Chambre ?

La révolution sociale serait faite, dira-t-on ? Non pas. Mis au pied du mur, obligés de construire, les dirigeants socialistes auraient tôt fait de jeter la truelle, de décréter la grève des bras croisés et d'avouer leur impuissance.

Les doctrines collectivistes sont un danger pour le pays tout entier ; en excitant les ouvriers contre les patrons, en prêchant leur haineuse lutte des classes, ils font œuvre de division nationale, alors que tous les Français ont besoin d'être unis devant les menaces de l'étranger.

Il y a dans la sixième circonscription une majorité anticollectiviste qui réprouve et l'inquisition fiscale et les doctrines collectivistes, qui ne sont qu'un mirage trompeur d'horizons lointains, qui s'évanouissent après chacune des harangues de leurs meneurs, en quête de places et de sinécures. Ils savent que tous les candidats socialistes ne sont que des flibustiers, abusant de la naïveté des travailleurs et se servant des ouvriers dans le seul but d'arriver à l'assiette au beurre.

Ces meneurs sont dangereux pour le pays. Il faut à tout prix leur fermer l'entrée du Parlement. M. Cléty fait appel au bon sens des populations des cantons de Lannoy et de Cysoing et leur demande d'affirmer sur son nom, dimanche prochain, leurs convictions républicaines et anticollectivistes.

Sa candidature est acclamée par toute l'assistance.

———(o)———

HUITIÈME CIRCONSCRIPTION DE LILLE

M. SALVETTI à Bondues

Les électeurs de Bondues ont fait, mardi soir, à M. Salvetti un accueil enthousiaste. La salle de l'*Harmonie* était bondée. M. René d'Hespel, maire, ouvrit la réunion par quelques paroles délicates à l'adresse du vaillant et éloquent candidat.

Celui-ci, après avoir remercié les Bonduois de leur empressement à venir l'entendre, leur dit qu'il ne lui paraît pas possible que les électeurs votent pour un révolutionnaire. Il expose ensuite les raisons pour lesquelles la loi de 3 ans est devenue une nécessité. M. Salvetti, dont un fils doit, l'an prochain, faire son service militaire, déclare que pour la Patrie, son enfant et lui acceptent ce sacrifice avec allégresse.

M. Salvetti parle ensuite de la question fiscale, montre les dangers de la déclaration contrôlée, dit qu'il serait utile de remanier les quatre contributions, principalement les patentes et de tenir compte des charges de famille dans la répartition de l'impôt. La politique financière doit surtout viser à faire des économies.

M. Salvetti développe ensuite ses idées sur la R. P., la liberté d'enseignement ; puis il adresse un pressant appel à l'esprit patriotique et républicain des électeurs de Bondues.

M. Villeneau, dans une causerie fort intéressante et très goûtée, développe la question financière, puis la séance est levée sur le vote d'un ordre du jour après lequel une ovation enthousiaste est faite à M. Salvetti.

A Neuville-en-Ferrain

Mercredi, à 8 h. 1/2, salle de la *Pomme d'Or*, étaient assemblés de nombreux électeurs. M. Jonville, adjoint au maire, présidait. Il dit à M. Salvetti combien les Neuvillois étaient heureux de saluer en lui un ami. Il ajouta que tous voteraient pour lui parce qu'il est patriote, qu'il est le candidat du drapeau tricolore contre le candidat du drapeau rouge.

M. Salvetti remercie ses amis de Neuville des marques de sympathie qu'ils lui donnent. Il est persuadé qu'ils feront autour d'eux une active propagande pour assurer la victoire du drapeau tricolore contre le drapeau rouge.

Le vaillant candidat expose les raisons impérieuses qui ont porté le gouvernement à rétablir la loi de 3 ans, instrument de notre sécurité nationale. Il dénonce les projets de désarmement des socialistes qui livreraient la France à l'étranger. Si les radicaux sont réellement des patriotes il ne leur est pas permis de voter pour le candidat du drapeau rouge.

Les réformes fiscales nécessaires sans qu'il soit besoin pour cela des mesures vexatoires sont ensuite examinées par l'orateur. Sa conclusion c'est que, avant tout, il serait possible de faire des économies. Mais pour cela il faudrait supprimer le député d'arrondissement et établir le scrutin de liste avec représentation proportionnelle.

La liberté d'enseignement est revendiquée par l'orateur avec une grande énergie. Puis M. Salvetti fait, des rêves étatistes des socialistes, un exposé très clair qui est applaudi avec vigueur surtout lorsqu'il conclut : « L'aboutissement de l'étatisme sera peut-être l'égalité, mais l'égalité dans la misère et la servitude. »

Il y a mieux à faire. C'est de remédier aux imperfections de notre état social par des réformes étudiées par les organisations patronales et ouvrières.

M. Salvetti, républicain depuis la jeunesse, met au défi ses adversaires de trouver dans ses écrits, dans les comptes-rendus des centaines de conférences qu'il a données, une seule ligne qui ne soit pas en conformité avec son idéal de République largement ouverte à tous.

M. Jean Flipo, en son nom et au nom de MM. les adjoints Jonville et Phalempin et des Conseillers municipaux, assure M. Salvetti de l'attachement indéfectible à la cause qu'il défend et du succès de sa candidature à Neuville.

———(o)———

NEUVIÈME CIRCONSCRIPTION DE LILLE

Ce que disent les journaux de Paris de l'élection de M. Groussau :

Extrait du *Figaro* :

9e circonscription de Lille. — M. Groussau, l'éminent député libéral du Nord, à qui l'état de sa santé n'avait permis que quelques journées de campagne électorale, est en ballottage dans la neuvième circonscription de Lille, avec un obscur radical-socialiste, M. Ducarin, un de ces « Caillautistes » honteux qui mettent le programme de Pau dans leur poche... pour le ressortir aussitôt élus.

Les meilleures nouvelles nous parviennent de Lille, où le vaillant député a repris la lutte avec vigueur. Sa candidature est partout acclamée et le succès en apparaît certain. On ne peut que s'en féliciter pour le Parlement : M. Groussau est un des membres les plus écoutés de la droite. Il honore l'assemblée par son talent et par son caractère, et la Chambre apprécie sa parfaite courtoisie autant que son ardente éloquence.

Extrait de *La Patrie* :

Lille (9e circonscription). — Malgré une campagne de calomnies et de violences sans exemple et une pression administrative éhontée, l'élection de notre ami Groussau, dans la 9e circonscription de Lille, s'annonce sous les auspices les plus favorables.

L'intrépide lutteur qui se fit remarquer dans les orageuses discussions de la Chambre, armé de sa science de juriste et animé d'un esprit libéral auquel rendent justice ses adversaires eux-mêmes, triomphera de la coalition des sectaires et des révolutionnaires. Son programme, net et précis, basé sur la défense de toutes les libertés politiques et l'amour du progrès social, ralliera les suffrages de tous les bons Français, fidèles aux intérêts supérieurs de la Patrie et inaccessibles aux utopies dangereuses que s'acharnent à propager les fauteurs d'anarchie et les prophètes de l'internationalisme.

Extrait de *La Liberté* :

Dans la 9e circonscription de Lille, M. Groussau, député sortant, libéral, a pour concurrent au ballottage le radical-socialiste Ducarin, en faveur duquel s'est désisté le socialiste unifié Vandeputte.

Des renseignements qui nous parviennent, il résulte que l'éminent député libéral regagnera facilement les 546 voix qui le séparent, au premier tour, de la coalition bloearde. Nous applaudissons d'avance à son succès, qui rendra au Parlement l'un de ses meilleurs orateurs et à la cause libérale l'un de ses plus ardents et de ses plus savants défenseurs. Les patriotiques populations du Nord, si profondément attachées à leurs libertés traditionnelles, ont depuis douze ans la fierté d'être représentées par cet intrépide champion de toutes les causes qui leur sont chères. Elles tiendront à honneur de lui renouveler leur confiance.

Extrait de *La République Française* :

Nord. — L'un des membres les plus distingués de la Chambre, M. Groussau, l'éloquent député libéral, est en ballottage, dans la neuvième circonscription de Lille, avec un radical-socialiste, M. Ducarin, au profit duquel s'est désisté le candidat socialiste unifié.

Il est superflu de rappeler le rôle de M. Groussau à la Chambre, depuis douze ans qu'il exerce son mandat. Tout le monde se rappelle ses brillantes et vigoureuses interventions en faveur de la liberté de conscience, de la liberté scolaire, de la liberté d'association, en un mot de toutes les libertés menacées par l'oppression jacobine. Tout le monde sait avec quelle éloquence, avec quelle forte dialectique et avec quelle science juridique il les a défendues. Son autorité est reconnue par ses adversaires autant que sont unanimement appréciées la fermeté de ses convictions et la courtoisie de ses manières.

Ces belles qualités trouveront leur emploi dans la prochaine législature aussi bien que dans les précédentes, et il est grandement à souhaiter que M. Groussau reprenne sa place à la Chambre. Nous l'espérons et les nouvelles que nous recevons de sa circonscription nous donnent heureusement confiance dans son succès.

ROUBAIX

VOIR PLUS HAUT : La grève de l'Usine à gaz.

La Chambre de Commerce de Roubaix se réunira demain vendredi 8 mai, à 4 heures, pour l'examen des questions suivantes : 1. Comptes de 1913 et budgets de 1915, pour la Chambre de commerce, la Bourse et les Conditionnements et Magasins Généraux ; 2. Admission du rouge d'Alizarine comme succédané de la garance ; 3. Tunisie : Tissus de coton : Arrangement Franco-Britannique ; 4. Questions diverses.

Avis important. — Nous avertissons nos lecteurs que seuls les billets contenus dans le **Chocolat Delespaul-Havez** donnent droit à plus de 50 0/0 de rabais au Gaumont-Palace Roubaisien. 027

Résultats d'adjudications. — Mercredi matin a eu lieu une adjudication : 1. pour la construction d'une chaussée pavée rue de Danemark. Le montant de la dépense est évalué à 17.500 francs. Avaient soumissionné : MM. Tiberghien, Leclercq, Prouvost avec une augmentation de 5 % ; Le Pavage d'Emmerin au prix du devis ; M. Camille Vanbaisten, 1 % ; M. Jules Wagneir, 0,90 % ; MM. Carette-Duburcq 1,10 % ; M. Gaspard Bauduin, 2,50 %, adjudicataire.

2. Fourniture de combustibles pour le chauffage des établissements communaux, montant de la dépense : 84.390 fr. Ont soumissionné : MM. Eugène Lecomte, avec un rabais de 27,90 % ; Lemaire et Delplanque, 19,10 % ; Lecomte-Screpel et Cie, 9,41 % ; Charles Roger, 18 % ; Félix Delattre, 11 %. M. Eugène Lecomte a été déclaré adjudicataire.

Vie de Sœur Thérèse de l'Enfant Jésus, cartes postales, portraits, albums se rapportant à cette dévotion. — LECTURE POPULAIRE, 36, Grande-Rue.

A l'Union Professionnelle des Employés Catholiques. — Mardi soir a eu lieu dans la grande salle du Cercle St-Eloi la première réunion du Syndicat d'employés catholiques. Une centaine d'hommes et jeunes gens ont écouté avec grand intérêt la causerie de M. l'abbé Macarez, directeur de l'Institut Populaire de Roubaix.

Après avoir exposé les diverses situations faites aux employés, M. l'abbé Macarez montra l'absolue nécessité de développer dans Roubaix le syndicat des Employés catholiques, de se grouper pour se connaître, se soutenir, se défendre aux besoins. Cette nécessité du Syndicat catholique s'impose au point de vue religieux, moral, économique, social et patriotique. Le conférencier développe ces diverses considérations en donnant des exemples typiques. Déjà plusieurs groupements se sont formés avec l'Institut Populaire comme centre ; les paroisses de Ste-Elisabeth, St-Rédempteur et St-Michel suivront le mouvement.

Des adhésions ont été recueillies sur-le-champ et immédiatement il a été décidé que des réunions mensuelles auront lieu le premier mercredi au Cercle St-Eloi pour le groupe Ste-Elisabeth, dans le but d'étudier toutes les questions intéressant les employés de commerce et de l'industrie.

Grand choix de costumes pour premières communions. Maison A. DEBRAS, Grand'Place, Roubaix. 048

Vaccinations publiques et gratuites. — La 3e séance de vaccinations publiques et gratuites aura lieu aujourd'hui jeudi 7 mai, à cinq heures du soir, au premier étage de la mairie (entrée par la Chambre de Commerce).

Les personnes qui ont été vaccinées au cours des précédentes séances, sont invitées à s'y présenter pour la vérification des résultats des opérations.

L'Effort. — Sommaire du numéro d'avril. — La Renaissance du Catholicisme en Angleterre, L. Decreton. — Un devoir urgent : La lutte contre l'Alcoolisme, R. Le Chevalier. — Pages à relire : Le Mystère de Jésus. — Réunion trimestrielle des C. d'E. : La formation de l'élite ouvrière, A. D. — La démission de Pierre Verspieren, vice-président de la Fédération, Le Comité-Directeur de la Fédération. — Chronique de l'A.C.J.F. et de l'Union du Nord. — Le rôle social de l'État. — Faits et Geste. — Variété : Gémisseurs, Jacques Lamy.

La roue dangereuse. — Un domestique de M. Julien Petit, marchand de vieux métaux, Félix Monier, rue de Lille, cour Tancbon, a eu le pied droit écrasé par la roue de son camion. Le Docteur Isbecque lui a prescrit un mois de repos.

Mauvaise chute. — Un peintre, Edmond Hysebaert, 78, rue Saint-Maurice, travaillait pour le compte de Hermans, entrepreneur de peinture, dans un magasin de la place du Progrès. L'échelle, par suite d'un faux mouvement, chancela ; l'ouvrier tomba sur le sol, se foulant le pied gauche et se fracturant légèrement la cheville. Six semaines de repos.

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

Nous recommandons le BAPTÊME THOMAS Fils Supérieur à tous, 5, rue du Priez, LILLE 090

du 6 mai

Naissances. — Anne Dewulf, rue Nain, 32. — Denise Vanlerberghe ; Augustine Gosthals, avenue Julien-Lagache. — Edouard Vandevoorde, rue Blanchemaille, 108. — Emile Vandemberghe, rue Lalande, cour Malfait, 1. — Charles Wagnon, rue Dupuy-de-Lôme, maisons Bertrand, 2. — Achille Benoit ; Lucienne Chonville, boulevard de Cambrai. — Madeleine Grinnaert, rue de l'Alma, 18. — Louis Castel, rue du Chemin-Neuf, 24.

Décès. — Georges Liénart, 11 mois, rue de Mouvaux, cour Sion, 11. — Maria Decuypère, 38 ans, rue du Pays. — Liévin Vandenbergh, 45 ans, rue de Bavai, 33. — Alfred Sory, 28 ans ; Delphine Symoens, 63 ans, avenue Julien-Lagache.

SAVON NOTRE-DAME DE LA TREILLE
Méfiez-vous des imitations. Victor Vaissier 0.233

WATTRELOS

Funérailles. — Mercredi, à 9 heures du matin, a eu lieu en l'église Saint-Maclou, les funérailles de M. J.-B. Duquesnoy, lecteur assidu de « La Croix ».

La levée du corps a été faite par M. le Chanoine Bonnet, assisté de ses vicaires.

Le défunt était le père de M. Duquesnoy, ancien sacristain de l'église Saint-Christophe à Tourcoing. Par sympathie pour leur ancien camarade, quelques chantres de Tourcoing sont venus chanter la Messe.

WATTRELOS. — Naissances. — Jean Toye, hameau du Petit-Tournal. — Andréa Emaer, rue Félix-Faure, 37. — René Vandewynckel, rue de Béthune.

Décès. — Rosine Ostya, 67 ans, rue du Trou-de-Fouan. — Désiré Boucher, 75 ans, id. — Mathilde Deconinck, 56 ans, rue du Tilleul, 59.

CROIX

Une grande réunion électorale. — M. Jules Cléty, candidat républicain anticollectiviste, viendra exposer son programme vendredi soir, à 8 heures 1/2, à l'estaminet Lecomte, place Saint-Pierre, sous la présidence de M. Eugène Duthoit.

La grève des teinturiers. — Les ouvriers de la maison Cocheteux frères, se sont mis en grève pour se solidariser avec leurs camarades de Roubaix et d'Hem. Un certain nombre d'ouvriers ont pourtant continué le travail.

Mercredi vers midi, un groupe important de grévistes stationnait devant la teinturerie. Les gendarmes dispersèrent les grévistes et les ouvriers purent regagner leur domicile. Le service d'ordre continuera à fonctionner.

CROIX. — Naissance. — André Deprince, rue de la Consolation, 8.

Décès. — Adolphe Vanoverbeck, 84 ans, rue de l'Egalité. — Hélène Caron, 8 ans, boulevard Zola, numéro 128.

SAVON DES PRINCES DU CONGO
Méfiez-vous des imitations. Nº 198. V. Vaissier 0239

WASQUEHAL

CAPREAU

Notre député. — Au Capreau, le citoyen Dubled, qui croit bien être le seigneur et maître du quartier, aime à se poser en prolétaire et sait serrer la main et boire un verre avec les « camarades ».

Mais les ouvriers commencent à trouver que Dubled sait trop bien profiter des 15.000 fr. que lui vaut son mandat de député et que durant ces quatre ans, malgré son travail écrasant !... il n'a guère maigri.

Ayant à choisir dimanche prochain entre Dubled le socialiste qui n'a même pas le mérite d'être un ouvrier, et Jules Cléty, le vaillant candidat anticollectiviste, qui ne flatte pas le peuple mais qui, par son expérience et son savoir, pourra faire aboutir des réformes vraiment utiles, les électeurs voteront tous dimanche prochain, pour Jules Cléty, candidat républicain, et contre Gustave Dubled, qui compte trop sur les 350 voix du Capreau et qui pourrait être cruellement déçu.

On nous dit que le parti socialiste organise, pour le 17 mai, une grande manifestation pour fêter le succès de Dubled ; c'est vraiment aller un peu vite en besogne, et les électeurs pourraient parfois montrer qu'il ne faut pas les prendre pour des esclaves, marchant au doigt et à l'œil.

Et puis, c'est vraiment trop de cynisme que de choisir le jour des Premières Communions pour faire une manifestation anticléricale. Est-ce que les dirigeants de la Société se figurent que les pères de famille se plieront à leurs caprices et laisseront leur femme et leurs enfants seuls à l'église pour hurler l' « Internationale » dans les rues ?

FLERS-BREUCQ

Chorale. — Les membres de la Chorale du Sart sont priés de se réunir aujourd'hui jeudi à 8 heures, au siège « Café Chiffre », rue Pasteur, en vue de la fête de Jeanne d'Arc. La Commission prie donc tous les membres d'y assister.

Une plainte a été portée au garde Cocheteux, par Jean Becquart, 56 ans, contre M. O. D., son patron, qui, pour un retard au travail, l'aurait frappé et blessé sérieusement. Jean Becquart est soigné à l'hôpital de Roubaix. Le garde a ouvert une enquête.

LANNOY

A propos de radiation électorale

M. X..., natif de Lannoy, et domicilié depuis peu de temps à Toufflers, ayant été rayé de la liste électorale de Lannoy par la commission de recensement dans sa séance du 9 janvier, sans avoir été avisé de cette radiation, avait assigné M. le Maire de Lannoy devant le tribunal.

Voici les considérants du jugement qui fut rendu immédiatement :

« Attendu que le demandeur a été rayé le 9 janvier de la liste électorale ;

Attendu qu'il est né à Lannoy et qu'il y a habité ; qu'aucun changement de domicile électoral n'a été fait ;

Attendu que le domicile électoral se conserve, à moins qu'une demande de changement n'ait été faite ;

Ordonne la réinscription de M. X... sur la liste électorale. »

En tombant d'un escalier, Marie Asquin, 40 ans, bobineuse à l'usine Deffrennes-Duplouy Frères, s'est contusionné le genou droit. 20 jours de repos. Docteur Caudmont.

La mauvaise chute. — Une démonteuse de l'usine Parent-Monfort, Julienne Dewale, 15 ans, s'est contusionné le pied droit contre un corps dur. Elle a reçu les soins d'un docteur.

LYS-LEZ-LANNOY

La culture du lin. — Les cultivateurs qui ont ensemencé du lin devront, s'ils veulent profiter des allocations faites par la loi, faire leur déclaration à la mairie, avant le 1er juin.

LEERS

Entre belle-mère et beau-fils. — Mme veuve Henri Delgutte, 64 ans, ménagère au hameau de la « Croix des Bergers », a porté plainte contre son beau-fils, Alphonse Féraille, qui lui a donné des coups.

La gendarmerie de Wattrelos a ouvert une enquête.

Doigt dans l'engrenage. — Chez M. A. Parent, Louis Denhaerinck, 19 ans 1/2, demeurant à Leers, carrière du Moulin, ouvrier aux gratteuses, a eu le petit doigt de la main droite pris dans un engrenage d'une finisseuse. Plaie contuse infectée de la partie dorsale. Repos fixé à 15 jours environ ; docteur Phalempin.

HEM. — Naissance. — Suzanne Décottignies, à la Place.

On demande **UN AGENT GÉNÉRAL** capable d'organiser dans toute cette région, la vente d'une **spécialité brevetée** d'article de **Ménage** très populaire, de vente facile et de gros rapport. — Les intéressés devront justifier de leur capacité, solvabilité et fournir des références de premier ordre.

Ecrire à M. BOULAND Hôtel Bellevue, Lille, ou le voir de 2 h. à 6 heures jusqu'au lundi 11 mai inclus. 11.002.

Mgr CHAROST

A ANNAPPES

La paroisse d'Annappes a généreusement répondu aux pressants appels de son zélé pasteur, en faisant à Mgr Charost une grandiose réception.

Mgr l'Evêque de Lille visitait pour la première fois, lundi, ce coquet village, où l'esprit chrétien reste toujours fortement enraciné.

Dès avant son arrivée sur le territoire, une manifestation de respect et de foi l'attendait à la barrière de Tressin. Quarante cavaliers et vingt cyclistes étaient partis à la rencontre du prélat pour lui souhaiter la bienvenue au retour de sa tournée de confirmation à Hem et à Willems. Ainsi brillamment escortée, Sa Grandeur, accompagnée de M. le vicaire-général Lecomte, a traversé la riante campagne de la région pour se rendre au presbytère d'Annappes.

En cours de route, Monseigneur est entré chez M. Lepers pour y bénir et encourager son fils retenu au lit par une grave maladie. Cet acte de bonté a vivement touché la population.

Quelle ne fut pas la surprise de Sa Grandeur en pénétrant dans le village, de voir flotter drapeaux et bannières aux habitations parées comme aux jours de fête ! Mais la vraie fête fut le lendemain.

La grande rue et la rue du Bois s'éveillant dans un admirable décor de haies enguirlandées et de dômes de verdure. C'est par ce sentier fleuri que Mgr Charost se dirige vers la Maison de retraite des Frères des Ecoles chrétiennes. Il gravit le perron, parcourt le long couloir qui mène à la chapelle. De chaque côté sont alignés les Frères.

Rien de plus impressionnant que le spectacle de toutes ces têtes blanches inclinées devant l'auguste visiteur !

Dans cet asile de paix, Monseigneur célèbre la Sainte Messe, voulant ainsi donner un pieux témoignage de déférente sympathie à ces bons religieux qui ont dépensé toute leur vie à l'éducation des classes pauvres.

A l'issue de la messe ont lieu, au presbytère, les présentations du Conseil paroissial et des Comités catholiques. Le Conseil municipal, ayant à sa tête M. le comte de Montalembert, maire, vient ensuite apporter au Prélat les respectueux hommages de l'assemblée communale.

Il est 10 heures. Des auvents du vieux clocher, s'échappent, sur les ailes du vent les voix symphoniques des cloches. C'est le signal du départ, et l'imposant cortège avec la Musique se déroule, au milieu d'une foule accourue pour recevoir la bénédiction épiscopale. Toutes les œuvres paroissiales — et elles sont nombreuses — forment le défilé. Les petits zouaves pontificaux, tant admirés aux processions annuelles, marchent en bel ordre dans leur gentil costume à travers la longue théorie d'assistants, et quand le cortège pénètre dans l'église absolument envahie, c'est un véritable émerveillement. Le manque de place nous empêche de décrire ici le luxe et l'abondance des décors. Pour une église de village, ils ne sauraient être surpassés.

Dans ce cadre d'ors, de lumières, de drapeaux et de fleurs, Sa Grandeur administre la confirmation aux enfants d'Annappes et de Flers. Pendant la cérémonie, les jeunes filles de l'Ouvroir chantent plusieurs cantiques. Leurs voix fraîches et mélodieuses produisent une religieuse et profonde émotion.

Ensuite, Monseigneur monte en chaire, pour entendre le compte-rendu de M. le Curé.

Dans un rapport très documenté, M. l'abbé Flipo, en termes clairs et concis, expose avec beaucoup de délicatesse les progrès constants de toutes les Œuvres de la paroisse. Loin de péricliter, ces Associations grandissent et étendent de tous côtés leurs rameaux bienfaisants abritant ainsi le troupeau sous l'égide du pasteur.

Mgr Charost prend alors la parole. Dans un langage élevé, il adresse ses félicitations à M. le Curé pour l'essor que les Œuvres prennent sous sa direction. Le Pontife exprime son admiration devant l'inoubliable spectacle qu'il a sous les yeux depuis son arrivée à Annappes, et surtout le ravissant cortège qu'il a contemplé ce matin.

Cette journée comptera parmi les plus belles, pour la paroisse d'Annappes qui a vraiment le secret de telles réceptions.

Mgr Charost quittera le village en emportant, de ces quelques heures, la plus excellente impression et le plus consolant souvenir.

TEMPLEMARS

CRÉATION
d'un NOUVEAU QUARTIER
dit
« BEAU SÉJOUR »

Terrains à Vendre

S'adresser :
à la Société Foncière Régionale du Nord
127, rue de Paris, 127
LILLE 087

TOURCOING

CHRONIQUE ÉLECTORALE

Plus on approche du jour du scrutin et plus se précise le succès de M. Salvetti.

Les électeurs qui, au premier tour, eurent une autre préférence, se rendent compte de ce fait qu'il faut à présent choisir entre M. Salvetti et le citoyen Inghels.

Ils n'ont plus de choix qu'entre l'ordre et la révolution, entre le drapeau tricolore et le drapeau rouge.

Ils seront pour le drapeau tricolore. Ça ne fait aucun doute. Et M. Salvetti sera élu, pour l'honneur de Tourcoing.

ORFÈVRERIE argent et métal argenté
Ve ROMMENS-VANZEVEREN : 13, Gde-Place 0276

Prières publiques. — A l'occasion du scrutin de ballottage et pour attirer les bénédictions de Dieu sur notre pays, le T.-S. Sacrement sera exposé dimanche prochain, à St-Christophe, le matin, de 5 h. 1/2 à midi, et le soir, de 3 h. à 6 h. 1/2.

Nous espérons que nombreux seront les adorateurs qui viendront, entre les offices, prier N. S. pour leur patrie.

Les Tertiaires frères et sœurs de St-François sont priés d'offrir les suffrages prescrits par la règle pour le repos des âmes des Sœurs Henriette Lorthiois, chez les Petites-Sœurs, et Sœur Germaine Laversyn, rue Angereau.

Tiers-Ordre de Saint-François. — Les tertiaires frères et sœurs sont invités à offrir les suffrages prescrits par la règle pour le repos de l'âme du Sœur Marie-Joseph Florin, décédée le 1er mai 1914, à l'âge de 67 ans.

Parfumerie — Savons — Eaux de Cologne Cau-Delattre, 29, rue Nationale, Tourcoing 0149

Les voleurs de charbon. — Deux jeunes chenapans, Hippolyte Vandehesseherringhe, 14 ans, rue de l'Amidonnerie, 56, et Maximilien Delepaut, 14 ans, rue de Guisnes, cour Saint-Augustin, furent surpris, mardi soir, dérobant du charbon sur des voitures à la gare aux marchandises.

Procès-verbal leur a été dressé.

ÉTAT-CIVIL de TOURCOING

de 6 mai

Naissances. — Michel Castelain, rue de la Mackellerie, 8. — Robert Goin, rue des Villas, fort Pouchain, 11.

Décès. — Joséphine Delberghe, 81 ans, rue du Chêne-Houpline, 71. — Virginie Vandeputte, 81 ans, rue de Menin, 196. — Raymonde Surmont, 18 heures, rue des Couions, 90. — J.-B. Maralin, 47 ans, rue de Fleurus, 99. — Germaine Laversyn, 37 ans, rue Augereau, 18.

LINSELLES

Le Dimanche 3 mai, dans la vaste salle du Patronage, se réunissaient les ligueuses désireuses d'entendre la parole si éloquente et si appréciée de M. l'abbé Poullet.

C'est devant un auditoire de plus de 400 adhérentes, que l'infatigable aumônier de la Ligue traita le grave sujet de l'éducation.

S'adressant aux mères, il leur transmet ce mot d'ordre de Mgr Charost : « Donnez des citoyens à la France et des prêtres à l'Eglise ».

Pour cela la mère chrétienne habituera de bonne heure son enfant au sacrifice, elle s'efforcera de lui donner du caractère et lui fera aimer le devoir.

M. le Curé, en quelques mots délicats, remercie le dévoué conférencier et exprime l'espoir que les ligueuses mettront en pratique les excellents conseils reçus.

La réunion se termine par une représentation donnée avec un réel talent par les jeunes filles de la Réunion Dominicales.

MOUVAUX

Un Obit solennel a été célébré, mercredi à 11 heures du matin, en l'église St-Germain, pour le repos de l'âme de M. Wattel, ancien curé de la paroisse. La Messe fut célébrée par M. Motte, curé, assisté de MM. Derville et Fauverghe, vicaires.

Pendant la Messe de « Requiem » exécutée par la Maîtrise, M. Millescamp, premier chantre du Saint-Sépulcre à Roubaix, interpréta le « Pie Jesu » de Franck, accompagné à l'orgue par M. Gadenne, organiste de la paroisse.

Toutes les familles de la paroisse, indistinctement, avaient tenu à honneur de se faire représenter, voulant ainsi donner un gage suprême de leur reconnaissance, envers leur pasteur regretté.

Parmi la nombreuse assistance qui emplissait l'église, nous avons remarqué M. Leplat, doyen de Marcq ; M. Leleux, supérieur du Collège de Tourcoing ; M. Dufour, curé de St-Jean-Baptiste à Tourcoing ; M. Corset, curé de Bondues ; les abbés Lestienne et Dassonville, de Notre-Dame du Haut-Mont ; MM. Castelno et Fauverghe, curé et vicaire de St-François ; MM. Tacquet et Dodin, prêtres au Sacré-Cœur ; M. Bataille, ancien maire et de nombreux anciens conseillers municipaux, ainsi que de nombreuses notabilités du monde commercial et industriel de Roubaix-Tourcoing.

LILLE

Zislin à Lille

Invité par les étudiants catholiques le vaillant caricaturiste alsacien provoque une manifestation inoubliable.

IL EST PORTÉ EN TRIOMPHE JUSQUE SUR LA GRAND'PLACE

Jamais, de mémoire de Lillois, la salle de la Société Industrielle n'avait reçu une foule comparable à celle qui l'envahit mercredi soir pour entendre, sur les lèvres ardentes de Zislin, l'éloge de la langue, de la culture, des traditions françaises.

La Fédération des Etudiants Catholiques de Lille, qui prit l'initiative de cette soirée, peut être fière d'avoir ainsi conquis le grand public.

Il avait été séduit surtout par la belle bravoure de Zislin. Le directeur du journal « Dur's Elsass », comme le nota heureusement, dans son allocution de bienvenue, M. Delmasure, président de la Fédération, a droit à la sympathie des Français, car, pour défendre l'idéal intellectuel et moral de son Alsace il a fait connaissance plusieurs fois avec les geôles allemandes.

Pour qui entend Zislin, il n'est pas malaisé de surprendre le secret de son indomptable énergie. Cet artiste est un soldat qui s'est armé d'un crayon, de la plume et du verbe pour défendre un pays menacé dans son génie, arrêté dans son élan vers une civilisation supérieure.

L'Alsace n'a même plus le droit d'évoquer son bonheur perdu. Des gendarmes à lunettes d'or, habillés de vert l'empêchent de remonter le cours de son histoire. Au généreux esprit latin, c'est le matérialisme épais et brutal qui doit succéder. Ainsi en ont décidé les Pangermanistes.

Tenter un accord avec l'Alsace conquise, le Germain n'y a même point songé au lendemain de la guerre. Il a lâché sur la malheureuse province une bande de fonctionnaires affamés qui ont fait d'elle, parmi des scandales inouïs, une vaste colonie d'exploitation. Le Von Forstner de Saverne indique assez à quel degré de muflisme atteint aujourd'hui cette domination germanique.

Mais plus l'Allemand s'obstine, et plus l'Alsace reste fidèle à son génie.

La terreur n'a aucune force de persuasion sur les gens malheureux. Il leur faut la main qui caresse et non le poing qui frappe.

C'est en vain que la génération alsacienne née après la guerre a été traînée de force sur les bancs de l'école allemande où l'on tentait de lui faire apprendre sa langue et son histoire. Sortie de classe, elle a refait elle-même son éducation dans le sens de ses traditions. Jamais la pression officielle, jamais le temps n'auront raison du cri du sol et des ancêtres.

Cependant, il faut vivre. Nos frères annexés se sont établis sur un terrain de revendications indispensables : ils demandent qu'on leur donne au moins l'autonomie, qu'on leur permette de se développer, dans un régime de droit commun, suivant leurs tendances naturelles.

Le conflit dépasse, on le sent bien, les limites d'une politique étroite. C'est un problème de race qui se pose, une question de vie ou de mort.

Car, entravée dans son essor, l'Alsace court à la ruine Ses mines de fer et de potasse sont passées en des mains étrangères Les fortunes indigènes émigrent : 500 millions ont filé ailleurs depuis dix ans et 50.000 Alsaciens se sont exilés de 1905 à 1910.

L'Allemagne s'inquiète. Elle invite les Alsaciens à ouvrir toutes grandes leurs fenêtres sur le « progrès » germanique. Mais non, le remède n'est pas là. Il faut extirper de l'Alsace le mal pangermaniste qui la ronge. Il faut donner à la malheureuse province une paix honnête et durable. « Jamais, conclut Zislin, salué par un tonnerre d'applaudissements, jamais la force brutale n'a pu détruire l'âme d'un peuple. Nous en appelons au Tribunal de l'Histoire. »

Puis, le directeur de « Dur's Elsass », fait défiler sur la toile une série de caricatures, inédites pour la plupart, dans lesquelles lui-même et son ami Hansi ont mis tout leur esprit et tout leur cœur.

Voici l'Alsace bâillonnée par le Pangermanisme, une bande d'Allemandes faméliques débarquant dans la province annexée comme en terre promise, un officier prussien donnant l'alarme à sa garnison car il a vu dans le ciel une abeille qu'il a prise pour un aéroplane.

« Que puis-je faire pour toi ? » demande un Germain grotesque à un Alsacien — Et l'autre de répondre goguenard en tirant de sa pipe une bouffée : « Ote-toi de mon soleil ! »

Un char passe au galop. Et au petit âne alsacien qui le tire, un concitoyen de Bismarck tend à bout de fouet la carotte de l'autonomie.

La scène se passe à l'hôtel. Un garçon apporte la note d'un dîner copieux à des officiers allemands, mais ils refusent de la payer... parce qu'elle est libellée en français : « Cette image m'a valu trois mois de prison », constate flegmatiquement Zislin. Et aussitôt il en exhibe une autre qu'il a payée d'un emprisonnement de six mois. C'est un « Herr professor » qui amène ses élèves devant l'autel des armements.

Et pour finir une délicieuse figure de l'Alsace, entourée de hideux prétendants germaniques, mais les repoussant tous d'un geste et déclarant, dans un joli sourire de femme de chez nous : « J'aime autant rester veuve ».

A la sortie, 300 étudiants massés devant les portes acclamèrent Zislin. Hissé sur des épaules vigoureuses, le vaillant conférencier descendit la rue Nationale jusqu'à la Grand'Place, et là, parmi une foule enthousiaste, qui mêlait à ses vivats la « Marseillaise », il adressa à la statue de la Déesse le salut magnifique de l'Alsace.

TRIBUNAL CIVIL DE LILLE

Audience des criées du mercredi 6 mai 1914

LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE

VILLE DE ROUBAIX. — Rue d'Inkermann, nos 154, 156 et 158, trois maisons contiguës, à étage, à vendre par suite de licitation.

1o Rue d'Inkermann, no 154. Mise à prix : 6.500 fr. Pas d'enchère.

2o Idem, no 156. Mise à prix : 6.500 fr. Pas d'enchère.

3o Idem, no 158. Mise à prix : 6.500 fr. Adj. 6.550 fr. à Me Jaspar.

Les trois maisons sont ensuite réunies sur la mise à prix totale de 19.550 fr. Pas d'enchères. Le no 3 reste seul adjugé.

VILLE DE TOURCOING. — Rue Beaumarchais, 1 et 3, deux maisons à usage de journaliers, à vendre par suite de licitation.

Les deux maisons mises en vente séparément sur la mise à prix de 2.000 fr. et adjugées sur cette mise à prix à Me Godron.

Réunies sur la mise à prix de 4.000 fr., elles sont adjugées 5.750 fr. à Me Vandewalle.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Audience du mercredi 6 mai 1914
Présidence de M. Godard, vice-président

« LE COMBAT » CONDAMNÉ pour avoir diffamé un prêtre

M. l'abbé Bertram, ancien vicaire de la paroisse du Sacré-Cœur, à Roubaix, actuellement curé de Limont-Fontaine, odieusement diffamé dans deux articles du journal « Le Combat » poursuit Louis Dejaegher, 46 ans, peintre, à Roubaix, gérant de cet organe.

Dejaegher fait défaut. Après plaidoirie de Me Delapoulla, le tribunal le condamne à 300 francs d'amende, 500 francs de dommages et intérêts, une insertion dans « Le Combat » et dans trois journaux au choix.

AFFAIRES DIVERSES

— Au cours d'une perquisition faite le ... février, par les inspecteurs des contributions indirectes, ceux-ci ont trouvé dans le domicile occupé rue Delzenne, cour Debleuw, à Roubaix, par Alfred Boyart, 34 ans, et Anastasie Delval, 32 ans, 15 paquets de 450 allumettes belges.

Poursuivis pour détention d'allumettes, Boyart est acquitté, la femme Delval est condamnée à 100 francs d'amende.

Faits divers

Acheter chez MIELE, 25, Grand'Place, c'est prendre un brevet de bon goût. 0249

Un jeune homme broyé par le train

A BRUAY (Pas-de-Calais)

Mardi à deux heures, un galibot de 15 ans, François Rigault, demeurant à Gonnehem, allait prendre le train au passage à niveau de la rue des Agaches. Il voulut monter avant l'arrêt complet du train. Il glissa sous les roues qui le hachèrent littéralement. Dégagé par ses camarades, il expira presque aussitôt.

Son corps a été transporté chez lui.

CHAUFFAGE CENTRAL pour Eglises et Habitations, etc.
62, r. d'Angleterre LILLE. Tél. 11-71 MOREAU & BOUTHILLIER 03